

NUMERO 413

VENDREDI

6

MAI

1966



JOURNAL BI-MENSUEL

publié par les Usines L. MARBOT et C<sup>ie</sup>, S.A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne)

« Plutôt s'user que se rouiller ».

DIDEROT.

### Cent mille vérifications

Vous avez certainement lu dans les journaux, ou vu à la télévision, avec quel soin, quelle précision, quelle minutie on prépare le lancement d'un nouvel article. Cent mille vérifications sont, paraît-il, nécessaires avant le départ d'une grosse fusée.

Sans entrer dans la discussion de savoir si d'autres réalisations plus... terre à terre seraient plus utiles, constatons de toute façon une chose : en poussant à la perfection technique, ce genre d'entreprise est facteur de progrès. Mais alors, on ne peut manquer d'être frappé par le contraste entre la perfection atteinte dans ce domaine et le laisser-aller qu'on peut observer dans tant d'autres. Vous me direz qu'il s'agit de réalisations exceptionnelles, de performances. Mais à des degrés divers, ce soin existe dans bien d'autres fabrications. Il faut bien reconnaître que nos avions, nos trains, nos appareils radio, nos automobiles, nos montres, nos réfrigérateurs, nos stylos... tombent rarement et, par conséquent, ils sont bien entretenus. Je ne veux pas dire que tout est parfait, mais dans l'ensemble, ce ne sont pas des appareils qui nous causent les plus graves soucis.

Par contre, trop de parents, par laisser-aller, ne s'occupent pas de l'éducation de leurs enfants ; par laisser-aller, le mari (ou la femme) ne se montre pas à son conjoint sous un jour agréable ; par laisser-aller, un ville comme en pigriance, on jette partout papiers, peaux de fruits, boîtes de conserves ; par laisser-aller, on fait pénétrer sa moto ou hurer sa radio ; par laisser-aller, on ne nous conduira pas toujours avec tact dans nos rapports de travail quotidiens. Ne croyez-vous pas que si nous apportions dans le domaine social une petite part du soin que nous donnons, à juste titre, au domaine technique, de grands progrès seraient faits à nous ?

Il n'y faudrait pas d'ailleurs cent mille vérifications ; quelques-unes seulement, de temps en temps...

Louis AMBERT.

### Dans le cadre de nos activités culturelles, une enrichissante soirée en compagnie de M. R. POMMIER

C'est avec un très grand plaisir que nous avons retrouvé, le 22 avril, M. René Pommier, journaliste et spécialiste des grands reportages. Tous ceux qui ont fait connaître tant à notre confédération qu'à notre culturel Marbot, n'ont pas été déçus, loin de là. « Le

Hollande », nous avions non connaissance avec notre orateur du 22 avril. Ce fut, en introduction, une rapide incursion dans le pays du Temps passé qui nous brancha, très vite, sur le propos de M. Pommier : à travers les œuvres de Rembrandt, Franz Hals, Vermeer, Ruyssdaël, Bosch, faire découvrir à ses auditeurs la période la plus éblouissante d'une « histoire riche en péripéties et en aventures. La monarchie espagnole disparaît, un monde nouveau s'ouvre aux « Pays-Bas » : La République Hollandaise naît et grandit et s'épanouit. Le portrait de Guillaume le Taciturne, stathouder — entendons gouverneur nommé par l'Espagne — qui dirigea, en fait, la lutte des révoltés et conduisit son pays sur la route d'une totale indépendance, ouvre la série de tableaux, merveilleux tableaux vus à travers de merveilleuses diapositives ; ce visage dominera les moments passés à la contemplation de ces chefs-d'œuvre. Le la...



À travers ses diapositives un film de toute beauté, par R. Pommier a ressuscité avec audace et gentillesse le siècle d'Or Hollandais.

En janvier 1962, avec « Yugoslavia, Terre qui chante » et en octobre 1963, avec « 80.000 lieues sous la mer — à travers le siècle d'Or Hollandais » ou « Les peintres témoins de son temps » fut une brillante et enrichissante conférence. En janvier 1962, avec « Yugoslavia, Terre qui chante » et en octobre 1963, avec « 80.000 lieues sous la mer — à travers le siècle d'Or Hollandais » ou « Les peintres témoins de son temps » fut une brillante et enrichissante conférence.

Un auditoire conquis par une conférence dont l'intérêt ne faillira pas et par un conférencier dont l'éloge n'est plus à faire.

Exposés sur les incidences économiques que peut entraîner l'accident du travail, sur l'organisation de la sécurité sociale ; étude de cas d'accidents, étude d'amélioration dans l'implantation des postes travail ; législation sociale, autant de sujets variés et prêtant à des longs développements.

Ces trois journées en ont été simples et même débordées, sans que les participants ne voient passer !

(Voir la suite en 3<sup>e</sup> page)

### A NEUVIC AU COURS DE CETTE QUINZAINE

M. F.A. MENCIK, accompagné de M. J. PROCHAZKA était à Neuvic les 21 et 22 avril derniers. Les réunions qui ont eu lieu leur ont permis de considérer le développement de nos ventes ; spécialement, ils se sont intéressés aux perspectives d'affaires du marché français étranger et ont étudié les collections automne-hiver, dont la fabrication va commencer.

### ...et le service 610 a reçu



De gauche à droite : M. Sedlacek, directeur de ventes, M. Bullis, chef de notre service export, et M. Peters, marchandier.

Des amis hollandais.



Des amis hollandais.

Pour la première fois nous avons en la joie de recevoir M. SEDLACEK, directeur des ventes à Bruxelles ; il était accompagné de M. PETERS, marchandier qui, lui, est venu plusieurs fois en Dordogne. C'est le 28 avril. Nos amis de Belgique ont obtenu un nombre conséquent de nos articles et se sont vivement intéressés à tous nos modèles.

### L'ESPRIT DE SECURITE

Deux des grands leviers du monde sont : l'intérêt et la loi. Mais le plus puissant des deux, c'est la loi. Il est ainsi dans la sécurité du travail. Pour faire de la bonne sécurité, y consacrer son temps, sa peine, éventuellement son argent, il faut d'abord et y croire ; accessoirement espérer que cela rapportera quelque chose. Ces affirmations, corroborées par l'expérience, concernent tout le monde, vient aussi bien l'ouvrier que le patron, et Croire à la sécurité, à être convaincu, de la nécessité de s'en occuper, avant le désir du profit, de faire passer ses convictions dans l'esprit des autres, en toutes circonstances autres à l'exception possible pour en préserver soi-même et les autres, c'est AVOIR L'ESPRIT DE SECURITE. Dans esprit de sécurité, il est inutile d'espérer obtenir une diminution appréciable et durable du nombre et de la gravité des accidents, ni la totale maîtrise, ni même la seule volonté ne peuvent remplacer ce sentiment profond à la fois dogme et idéalisme, qui investit spontanément tous les gestes et tous les actes de la vie. Comme tous les phénomènes, relevant du sentiment, l'esprit de sécurité est rarement totalement absent chez un individu, même lorsqu'il n'apparaît guère ; il faut savoir le découvrir, et il est toujours possible de le cultiver.

M. de FREMONT.

### Ceux dont notre Bulletin parle rarement ...

Ce cliché est spécialement dédié aux agents de maîtrise des Services de Fabrication, à ceux dont il est rarement question dans les lignes de ce journal,



### ...A l'occasion d'une causerie-débat animée par M. J. Mora

Les chefs d'atelier et tous ceux qui sont allés à la Molhe - Montréval se rappellent les études faites pendant les séminaires sur les Communicationnels, il y a trois ans, avec M. Mora, Directeur du CLPPE, à Bordeaux, et quelques-uns de ses collaborateurs. Les séminaires ont laissé un vivant souvenir, et, partant, celui qui les a dirigés, ceux qui les ont animés. La presse s'est pour répondre à une invitation, perdue de vue des chefs d'atelier du Service 600 que M. Mora était à Neuvic le 27 avril pour conduire leur réunion mensuelle.

Dans un climat tout de sympathie et de cordialité, la séance de travail a vu pour thème l'analyse du sentiment de « frustration ».

parce que, comme pour tant d'autres, la vie de chaque jour ne s'écrit pas et que souvent sont sans histoire ceux qui font l'histoire.

Cette incursion dans le monde de notre comportement quotidien, M. Mora la réalisait sans séparer la vie de travail de la vie familiale, de la vie tout court et en montrant, au contraire, en favorisant leur interaction et, sur certains plans, leur identité absolue.

Il est important d'y voir plus clair en soi ; n'ait-on pas pris et repris au cours des âges la vieille maxime grecque « Connais-toi toi-même », dont beaucoup pensent qu'elle est le vrai secret de toute réussite tant sur le plan personnel que sur le plan social ?

M. Mora en cette fin de journée d'avril avait le sentiment de se découvrir

(Voir la suite en 3<sup>e</sup> page)

### Stage de formation C.H.S. suivi par M. C. Rey, du service 700

A Saint-Cyprien, dans le cadre sensationnel que chacun se plaît à reconnaître à cette vallée de notre Dordogne, s'est tenu du 18 au 22 avril, un stage de « Formation pour les membres du Comité d'Hygiène et de Sécurité ». Après d'une douzaine d'autres entreprises, notre société était représentée par M. C. REY, du service 700.

Le stage s'ouvrit le 18, en présence de nombreuses personnalités des Comités de Sécurité sociale et de la Prévention des Accidents : M. CONTE, ingénieur conseil, organisateur du stage ; M. BABA, ingénieur conseil ; M. MONNEBET, ingénieur en chef du département de la Prévention ; M. GARDIET, inspecteur de la Sécurité sociale, que nous connaissons bien à Neuvic.

Les statistiques nationales et régionales sur les accidents de travail et leurs indices de fréquence, sur les accidents de travail, les maladies professionnelles, il faudra revenir sur ces thèmes très intéressants mais il semble bon, des maintenant, d'élire ces quelques points importants et énoncés.

En comptant 2.500 heures de travail annuel par salarié, il y a en France :

— 1 accident du travail avec arrêt ; toutes les semaines, toutes les 100 secondes,

— 1 accident mortel ; toutes les 78 minutes.

# DE NEUVIC-EN-PERIGORD ET DE SES ENVIRONS...

## SAVEZ-VOUS CE QU'EST UNE FELIBREE ?



Chez Mlle Payencet  
L'on reconnaît notamment, MM. L. Duteuil, Gégou, Brandel, Pérol, M. Dumurat, Ch. Barro, Gégou, Dumurat, Terriol, Martin, Dupontet, J. Gégou, Mlle S. et G. Payencet, Mmes Duteuil, Martin, Barro, Dumurat, Gégou, Y. Gégou, Brandel, Dumurat, Pérol, Terriol. Avec M. et Mme Ugolet 60 ans à eux deux et toujours jeunes !

Littéralement : Réunion des « Felibres », Filles de l'Ecole Provençale, créée vers le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle par Frédéric Mistral, qui se sont donné pour tâche la reconstruction de la Littérature en langue d'Oc.

Par extension, en ce qui nous concerne, c'est l'ensemble de la Fête Folklorique qui fait revivre et maintient toutes les vieilles traditions régionales : langas, danses, musique ou chants, costumes, etc., et qui donne lieu, chaque année en un endroit différent, à un immense rassemblement coloré, dans un site décoré au maximum, où chacun s'engage à rassembler et exposer les objets les plus anciens... et les plus haut-façonnés.

Depuis 30 ans qu'a été créée dans notre province la « Felibree du Basord du Périgord », le rythme en est immuable, tout

comme le menu de la « Taulade » (repos en commun des Felibres).

Le 3 juillet, c'est à Neuvic-en-Périgord — que se déroulera cette formidable fête.

De par sa situation géographique et avec l'aide de la population de tout un canton, Neuvic-en-Périgord compte bien cette année attirer la plus grande foule qu'on ait jamais vue et espère fermement votre présence, la vôtre et celle de tous vos amis, auxquels vous ne manquerez pas d'en parler.

Le programme rituel de cette Felibree débute dès 9 heures du matin :

— Remise des clefs de la ville au « Major ».

— Réception des Autorités, sous la haute présidence de M. le Préfet (Parlementaires, Maires et Conseillers Généraux, Chefs de Services Départementaux, Personnalités régionales et locales... et extérieures).

— Messe en plein air.

— Taulade, avec la soupe paysanne et le « chabrol », haricots aux « couennes », poule farcie à la force noire, rôt de porc, etc.

— Cour d'Amour, au théâtre en langue d'Oc, rappellent ces fameuses joutes poétiques des troubadours du XII<sup>e</sup> siècle, dont le Périgodin Bertran de Born fut l'un des plus illustres. Le cadre en sera le magnifique château (Renaissance, XVII<sup>e</sup> s.) dont Neuvic se glorifie.

— Soirée, concert symphonique, au château, soigneusement illuminé pour la circonstance.

Le décor général sera so-

## DOUZILLAC et CAMERON



Le chef d'escadron Coustillerie dépose le gerbe du souvenir sur la tombe de Miras douzillacais de Cameron



Cérémonie toute intime, riche du souvenir des manifestations grandioses de 1965

Vendredi et samedi, se sont déroulées en France, comme en divers territoires étrangers, des cérémonies organisées par la Légion Etrangère, pour commémorer le sacrifice des héros de Cameron.

A Douzillac, où repose le capitaine Maine, l'un des héros de l'Épopée mexicaine, un rassemblement avait été mis sur pied par M. Barlaud, maire de cette localité. On notait la présence de MM. le chef d'escadron Coustillerie (ancien officier ter R.E.G.), capitaine Rougemont, lieutenant Gendreau (de la section de la Dordogne), commandant Guain, de M. de Con-

## Le courrier de nos soldats

Soldat 2<sup>e</sup> classe Jean BONNELIE, 8<sup>e</sup> escadron, escadron I.R. B.A. 129, 33, Cazaux.

« Après quelques jours de permission, me voici de retour à la base. Tout va bien, santé et moral. J'envoie mes amitiés à mes chefs d'atelier et à tous mes camarades que j'n'oublie pas. »

Ch. Bernier BONNET, C.E.B. 3<sup>e</sup> section, S.P. 69.648 A.

« Je termine mon 14<sup>e</sup> mois d'armée, et c'est avec joie que je vois arriver la libération. Nous partons en manoeuvres en France, à Mailly, la semaine prochaine. Maintenant ce ne sera qu'à la libération que je pourrai vous rendre visite. »

Soldat 2<sup>e</sup> classe Jacques DUCHENE, Quartier Tournesant, Service Trésorerie, Cie Ecole, Emial, 47, Agen.

« Tout va bien. Je suis chez le trésorier à Agen. Le travail est intéressant et le temps passe vite. J'ai suivi à la fin de mon huitième mois de stage. J'ai rencontré dans le train lors d'une dernière permission, J.-C. Lamy. Il se trouve, lui aussi, à Agen. »

Conducteur Jean-Pierre BEAU, S.P. 69.648.

« Le printemps est là, mais il ne fait pas très chaud, il pleut. Mes occupations sont toujours assez variées, mais les jours de garde reviennent vite, peu importe, car la moitié du service est faite. Sincères amitiés à mes camarades de travail. »

Caporal Michel PAREIL, 29/3 E.M.G. 84, Le Pontet.

« Je viens d'être nommé au grade de caporal. Je compte vous rendre visite pour la fin juillet. Mes meilleurs amitiés à mes chefs d'atelier et à tous mes camarades sous les drapeaux. »

2<sup>e</sup> classe Jean-Louis LAMY, C.V.Y. quartier Valence, 47, Agen.

« Le moral est très bon, et la vie militaire s'écoule dans une belle ambiance. »

Brigadier André PARAS, 15<sup>e</sup> R.D. 11<sup>e</sup> escadron, Quartier Jeanne-d'Arc, 11, Bégin.

« Je suis actuellement en stage de sous-officier, qui se termine à Mourmelon Le Petit et qui se terminera fin mai. »

Mes amitiés à tout le personnel et chefs d'atelier.

Chasseurs Michel PETIT,



Chez M. et Mme Mondarrie  
MM. Mazou, Cl. Combâtouze, J. Mondarrie et son fils, R. Mondarrie, M. Combâtouze, A. Mondarrie, J. Combâtouze, Mlle Mondarrie, Mmes Mazou, J. Mondarrie, Taillan, L. Dubos, J. Lautrette, Richard, Rambeaud, comin.

5<sup>e</sup> Régiment de Chasseurs, 8<sup>e</sup> escadron, peloton 20, 21, Périgord.

« Je suis affecté à une section d'élèves pilotes d'auto-mitrailleuse et l'apprentissage de cette spécialité me laisse très peu de temps libre. Amicales salutations à M. Landou et à tous mes camarades d'atelier. »

Jean-Louis MAZE, 1<sup>er</sup> section, 3<sup>e</sup> Cie. C.I.S.M. n° 1, 3, Montlucan.

Jean-Louis Maze vient de finir le peloton de brigadier et attend sa nouvelle affectation. Il effectuera deux mois de spécialisation dans la complétabilité des corps de troupe.

« Nous remercions nos soldats d'après les lettres m'elles qu'ils nous ont envoyées; nous leur souhaitons bonne chance jusqu'à ce que nous les reverrons pendant l'été. »

## A votre service 8 heures par jour : LA MEDICINE DU TRAVAIL

C'est un protecteur discret, c'est sa qualité première. « Une fois par an, au moins, il donne cependant pour chacun de nous, son caractère anonyme, l'occasion de la visite médicale complète que doivent à subir à nos sociétés. Lors de l'embauche nous, l'appareil médical se déplace un moment, pour servir la nouvelle recrue est apte physiquement à remplir son poste, et celui-ci lui convient bien. Et puis la médecine du travail intervient à nouveau dans l'ombre. Et tout cela... un peu mystérieux même tout ce que l'on connaît mal... et adapter... elle nous protège, sans que nous nous en rendions compte, au cours de toute notre vie professionnelle. »

D'ABORD PREVENIR

« Vous ce que nous lui devons, lors de la 1946, a défini son rôle : à partir de la médecine du travail doit être toute attention à la santé des travailleurs et, fait de leur travail, notam-



Chez M. et Mme Soumède  
Léger, Salomon, J. Mazières, H. Jean, Mmes Soumède, Desconnet, Dausset, Fauve, Auxels, Laurier, Lofon, Prieost, Legrec Jean, Mazières.

l'une de leurs prochaines permissions. « Notre Bulletin », leur envoi la chaude amitié de tous leurs camarades ainsi qu'une bouffée de printemps, aujourd'hui ensoleillé, de Neuvic. »



« Tout au long de l'année, le médecin du travail cherche à adapter le travail à l'homme. Comment ? D'abord en surveillant l'hygiène générale de l'entreprise. C'est lui qui surveille la propreté, le chauffage, l'aération, le ventilateur ou la climatisation satisfaisants. C'est lui qui surveille l'hygiène des ateliers, l'usage de la protection des ouvriers contre les poussières, les vapeurs, les dégagements et contre les accidents. »

(voir suite en 3<sup>e</sup> page)

chard de M. Verrées, ancien du 3<sup>e</sup> R.E.I. et Madame.

Le colonel Termonin s'est excusé auprès de M. le Maire de Douzillac.

« Au cours de la cérémonie, touchante par sa simplicité, une gerbe a été déposée sur la tombe du capitaine Maine et une minute de silence observée. »

## Une bouffée d'air pur du pays natal...

« Ces genres Domicelles ont, de notre pays, vêtus dentelles et bonnets. C'était, en février, lors d'une réunion dont Notre Bulletin s'est fait l'écho. Le 3 juillet, tout Neuvic retrouve ces costumes que le présent nous fait trouver merveilleux. Merveilleux ils sont, puisqu'ils ont le pouvoir de nous mener hors de nous-même, dans un passé transfiguré. »

Et ces vieillards, dont les hymnes et les chants sont depuis des siècles réarroyés de colline en colline, de bord de ruisseau en collinaires, accompagnent toujours, sur un pas mineur empiété de nostalgie, les grands bonheurs des gens de chez nous. »

« Et ces vieillards, dont les hymnes et les chants sont depuis des siècles réarroyés de colline en colline, de bord de ruisseau en collinaires, accompagnent toujours, sur un pas mineur empiété de nostalgie, les grands bonheurs des gens de chez nous. »

« Et ces vieillards, dont les hymnes et les chants sont depuis des siècles réarroyés de colline en colline, de bord de ruisseau en collinaires, accompagnent toujours, sur un pas mineur empiété de nostalgie, les grands bonheurs des gens de chez nous. »

« Et ces vieillards, dont les hymnes et les chants sont depuis des siècles réarroyés de colline en colline, de bord de ruisseau en collinaires, accompagnent toujours, sur un pas mineur empiété de nostalgie, les grands bonheurs des gens de chez nous. »

# LA VIE DE L'ENTREPRISE

## NOTRE CARNET

Tous nos vœux de bonheur à la jeune mariée de l'Atelier 411, Mlle Geneviève Boule et à son époux.

Nathalie, fille de Mme A. Mirailles (459). Nos félicitations aux parents et nos vœux aux bébés.



De gauche à droite: Mlle R. Martinet, M. Dupont, I. Neyenscos, Geneviève Boule, N. Laguerie, M. Faucon.

Sont nées ces jours-ci: Isabelle, fille de M. R. (453) et Mme A.M. (417) Radin. Isabelle, fille de Mme H. Neyenscos (411).

Nos vœux de prompt rétablissement à: M. Pierre Pascher, épouse de H. Porcher (405). Mme Ch. Drouot (405). Mme J. Pillot (405). Mlle S. Augustin (405). Mme O. Bonnet (414). Mlle O. Payencen (427).

### Acte de probité

M. Maxime Armande a trouvé dans l'usine un portefeuille volumineux... qui a pu être remis à son propriétaire, avant même qu'il ne s'aperçût de sa perte.

Il est rapide et fort parmi nous. Tous nos camarades et amis ont retrouvé avec plaisir Mme Y. Piquet (456), reprenant son poste après plusieurs mois d'absence.

Félicitations à M. Armande, qui continue la tradition d'honnêteté ou se sont, jusqu'à ce jour, toujours distingués ceux d'entre nous à qui l'occasion fut offerte de le faire.

Nous nous unissons à la peine de Mme V. Gustin et à celle de M. Gustin, qui ont perdu leur père et grand-père et leur parents, nos condoléances attristées.

## "Le siècle d'or hollandais"

(Suite de la première page) avec M. Pommier, n'est plus seulement l'histoire de l'histoire; tout vit et tout vibre à travers sa grande sensibilité d'artiste et son érudition d'historien. Vie quotidienne en Hollande, en parlant des scènes les plus extérieures surprises dans les tripots du temps jusqu'aux scènes les plus intimes de la vie familiale, puis du jeune âge à la vieillesse, passant par les quatre saisons de la vie et par les quatre saisons de l'année; nous avons découvert cette époque palpitante où s'est épanouie, près de deux siècles, une République heureuse et prospère.

ment composées de tableaux du Maître, les séquences l'ont fait revivre de façon étrangement vivante et frappante.

Les heures passées en la compagnie de M. R. Pommier furent donc de grande qualité: à la perfection des images qu'il présentait, s'ajoutait la chaleur de sa présence. M. Pommier est profond de quelque chose, il le connaît, par-dessus tout, vrai: quand M. Pommier parle d'un événement, il le fait avec ce qu'il en a d'expérience personnelle — recherche de la vérité en toute démarche intellectuelle, en toute étude d'art, en toute recherche que quelle qu'elle soit.

Recherche de la vérité qui épure toute chose ou tout être que présente M. Pommier. Il est assez rare, en un temps où il est improvisé si facilement, qu'il s'assent sur ce qui brille et qui n'est pas d'or, il est rare que soit rencontré un humaniste au sens plein du terme, un homme à l'écoute de tout ce qui est humain et sachant transfigurer en vérité cette exigence.

Bien n'est plus exagéré d'« humanité », de vérité que l'Art. M. Pommier sert la vérité et sert l'Art avec passion: une fois encore il nous l'a montré. Nous l'en remercions.

Il n'est guère possible d'écrire en quelques mots le film remarquable consacré à Rembrandt; uniquement

## Sous le signe des cours, stages et conférences...

### M. J. Delage, cours Mécano

Le 29 avril, M. Jean Delage, responsable des Recherches au Service 700, a quitté Neuvic pour rejoindre le Cours « Mécano » qui se tiendra, cette année, jusqu'au 29 mai, en Allemagne, en France, en Belgique, en Italie, en Hollande, en Angleterre.

Il convient, même rapidement, de décrire le but de ce cours: ce sera, en même temps, dire son importance et son intérêt grandissant: il s'agit, principalement, de rechercher les moyens de rendre de plus en plus efficient le service de mécanique — par des échanges d'idées, l'information, par des visites d'usines — et de s'assurer, sur le plan des techniques mécaniques, une position qui nous permette

### Stagiaires de Neuvic à Hellecourt

Les 28 et 29 avril 1966, MM. Mazze, chef de l'Atelier 401, et J.C. Lafon, du service 497, ont effectué à Hellecourt un stage, rapide mais très intéressant. Il s'agissait pour eux de se pencher plus particulièrement sur l'atelier de découpe et de manipulation du semelage.

Accueillis par M. Boiz, chef de l'Atelier 401, à Hellecourt, MM. Mazze et Lafon ont été reçus par M. Prochazka, Directeur, et M. Biendel, chef du personnel. Ils ont ensuite étudié le circuit général de la production, l'organisation de l'atelier et quantité de points de détail susceptibles d'intéresser Neuvic. M. Mazze connaît les usines d'Hellecourt depuis longtemps, pour M. J.C. Lafon, par contre, c'était une découverte, elle lui a été passionnante.

Nous les savons tous deux très satisfaits de ce court séjour en Lorraine et très reconnaissants d'un accueil aussi sympathique. Ces échanges d'informations entre usines sont d'un grand intérêt. Il convient de remercier tous ceux qui les facilitent.

### Deux élèves du Lycée d'Etat Féminin de Périgueux



Tandis que Mlle V. Senéze étudie le fonctionnement de Service du Personnel...

La présence à Neuvic, depuis le 15 avril dernier, de Mlle Cl. Latorrière et V. Senéze était évoquée dans notre précédent numéro. Elles sont aujourd'hui présentes à nos lecteurs. Leur stage se poursuit parmi nous selon le plan établi, qui leur donne une expérience concrète de ce qu'est une Entreprise, en général, l'ambiance d'un Bureau, en particulier, et les fait s'intégrer à un milieu concret du travail. Elles y réussissent bien. Qu'elles poursuivent avec courage ce stage parmi nous, si bien commencé!

...Mlle Cl. Latorrière est actuellement en stage de comptabilité ou Service des Achats.

### Stage de formation C.H.S.

(Suite de la première page) Le dernier jour, M. DAN-DREUX, Directeur Départemental de la Main-d'Œuvre,



Réparation de la vis à injection de la machine Mausezère. M. Roy s'est fait une spécialité de l'entretien et de la réparation de toutes les machines utilisées dans les ateliers de confection.

### SOINS DENTAIRES

Le Service Social communique: La convention entre la Sécurité Sociale et les dentistes du département étant rompue depuis le 1<sup>er</sup> mai, vos soins non terminés avant cette date seront remboursés à 15 ou 20 %.

Si vous avez des soins importants à commencer il vaudrait mieux attendre qu'un accord intervienne à nouveau entre la S.S. et les dentistes.

### Causerie-débat au service 400

(Suite de la première page) trompé: M. Mora ne parle pas du bout des lèvres; il parle avec la foi et la sincérité qui font désirer le revoir et le réentendre. Qu'il soit remercié d'avoir répondu avec tant de cœur à l'invitation du service 400 et d'avoir comblé l'attente de tous!

### A votre service 8 heures par jour

(suite de la 2<sup>e</sup> page) Lorsque le chef d'entreprise décide d'utiliser une nouvelle technique de production, il doit consulter le médecin qui dira si elle présente des dangers ou non. Dans les secteurs d'activité qui

Dans le cadre de nos activités culturelles, Sous le patronage de Découverte de l'Univers

DANS UNE SALLE DE LA SOCIÉTÉ A PLAZZEE

LE VENDREDI 27 MAI 1966, A 20 H. 45

M. Jacques de MARQUETTE

Ami, Hôte et Disciple de Gandhi, Tagore Docteur des Universités de Paris (Lettres) et de Pennsylvanie (Sciences) Lowell Lecturer Boston

Délégué pour l'Occident de l'Adyatma Parishad (Cercle d'Etudes Spirituelles de l'Université d'Allahabad)

nous présentera et commentera lui-même son grand film en couleurs

LE INDE

DES MYSTÈRES ET DES DIEUX et nous redécouvre

La plus fabuleuse Civilisation du Monde

Chaque reportage, gardant devant ses yeux les couleurs merveilleuses nées de Rembrandt ou de Frank Hals.

